

Liberté, j'écris ton nom

Quand la fureur s'invite dans le quotidien, rappelons-nous que le livre est un « *objet inégalable dans sa capacité à faire bouger le cerveau humain* » (T. de Fombelle, auteur jeunesse). En hommage aux impertinents de Charlie hebdo, quelques ouvrages sur la liberté d'expression, pour continuer à faire grandir les adultes de demain.



LE COUP DE CŒUR

JE RÊVE LE MONDE, ASSIS SUR UN VIEUX CROCODILE
50 poèmes pour changer le monde, ill. Aurélia Fronty, ed. Rue du Monde. Pour tous
Pour préparer le « printemps de poètes » du 7 au 22 mars prochain, sur le thème de l'insurrection poétique, parce que les enfants ont aussi le droit de rêver autrement... Une nouvelle anthologie proposée par cette maison d'édition qui ne cesse de tisser des liens entre l'art, les droits de l'homme et l'enfance... « Des poèmes, tous inédits, qui interrogent, protestent, ironisent, imaginent et dessinent une sphère nouvelle, dont on espère vivement l'avènement. Surtout après les événements de ce mois de janvier, qui sont, bien sûr, évoqués. »



NIET POPOV !

de David Sire, ill. de Magali Le Huche, ed. Des Braques. **Dès la fin du cycle 1**

Quand les mots savoureux et les idées impertinentes passent par le corps, la voix et le plaisir, faut pas se priver. « *Plus c'est interdit, plus ça m'chatouille / Plus ça m'donne envie de faire l'andouille / Plus c'est défendu, plus ça m'démange...* » Un livre CD de 12 chansons qui n'hésitent pas à transgresser, toujours en quête de liberté. Une invitation au partage, à l'insoumission, un hymne à la vie et à la tendresse.



MAÎTRE LA CISAILLE

de Nicolas Bianco-Levin, ed. Grandir. **Cycle 3**

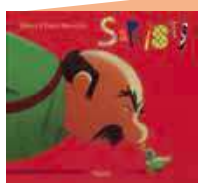
L'album d'un auteur-illustrateur-graphiste qui commet aussi de jolis films d'animation. Ce que *Maître la Cisaille* supprime, ce sont des mots, tous les mauvais mots, grâce à son outil, le coupe-mots. Des mauvais mots, on passe à la parole, aux langues ou aux pensées. Et la liberté d'expression? Une belle entrée en matière pour parler de la parole, du poids des mots, de la censure, personnelle ou institutionnelle.



LIBERTÉ

de Paul Eluard, ill. d'Anouk Boisrobert, ed. Flammarion. **Pour tous**

Un bijou. Quelques branches, un buisson, un arbre, des montagnes, une plage : au fil des pages, l'horizon s'élargit pour finir sur un paysage aux couleurs chaudes comme pour faire résonner la liberté sur l'univers entier. Ce poème qui fait vibrer les cœurs depuis 73 ans trouve un écrin dans ce livre accordéon aux découpages fins et délicats comme une dentelle rare. Au verso, des textes qui éclairent sur l'auteur et le contexte dans lequel Eluard a écrit ces mots qui nous font encore chavirer.



SAPRISTI

de David Merveille, ill. de Zidrou, Éd. Mijade. **Dès le cycle 1**

Se contenter de répéter coin-coin? C'est tellement mieux de dire ce qu'on veut, ce qu'on pense ! Tous les animaux de la ferme devraient d'ailleurs faire de même. Si les idées de ce petit canard ne sont pas du goût du fermier, quand il arrive malheur à Sapristi, c'est la révolution. Un style simple sans être simpliste, un goût pour le burlesque avec un souci du détail, de grands aplats colorés détournés d'une ligne noire pour des dessins plaisants dans un album rempli de fantaisie.



LES FRÈRES MOUSTACHES

d'Alex Cousseau, ill. de Charles Dutertre, ed. Du Rouergue. **Cycle 3**

« *À ceux qui leur tirent dessus au fusil, ils se contentent de tirer la langue* ». Les frères Moustaches, en Birmanie, ce sont des marionnettistes qui dénoncent les travers et excès du pouvoir, sous l'angle du théâtre et du rire. Comme les moustaches, on peut les supprimer, elles (ils) repoussent toujours. Un album tout en longueur avec un texte court, percutant et des illustrations magnifiques, ciselées dans des tons ocres aux touches orientales, qui fourmillent de détails à observer. Une histoire qui nous rappelle que la liberté d'expression se paie parfois très cher.



LE MEILLEUR LIVRE POUR APPRENDRE À DESSINER UNE VACHE

d'Hélène Rice, ill. Ronan Badel, ed. Thierry Magnier. **Cycle 2**

Ce petit livre au format original, qui vient d'obtenir le prix Sorcières 2015 « *premières lectures* » est un régal. Il vous prouve que pour apprendre à dessiner une vache, il faut dessiner... un crocodile ! Et garder une gomme pas loin, au cas où... Alors, au-delà du plaisir de la démonstration, par les mots et le dessin, ce joli petit livre illustre à quel point l'humour et la fantaisie permettent de gagner en liberté et en rigolade !